



TABLEAU DE BORD JOURNALIER

Cours des Matières Premières 20/05/2010

	Pétrole BRENT(IPE)	: 71,84 \$/bbl	(-2,51 %)	▼
	OPEC	: 69,64 \$/bbl	(-1,32 %)	▼

Butane : 632,50 \$/t (1,77 %) ▲ (prix du 13/05/2010)

Gaz naturel : 6,22 \$/MBTU (0,18 %) ▲

Les cours du pétrole ont fini en baisse pour la septième fois en huit séances jeudi, en raison des craintes relatives aux possibles effets de la crise de la dette de la zone euro sur la demande de pétrole.

Sur le New York Mercantile Exchange, le brut léger pour livraison juin, qui arrivait à échéance ce jeudi, a fini en repli de 1,86 dollar ou 2,66% à 68,01 dollars le baril.

Il a touché un moment 64,24 dollars, son plus bas depuis le 30 juillet 2009. Le baril US est en baisse de 22% depuis son point haut de 19 mois touché à 87,15 \$ le 3 mai courant.

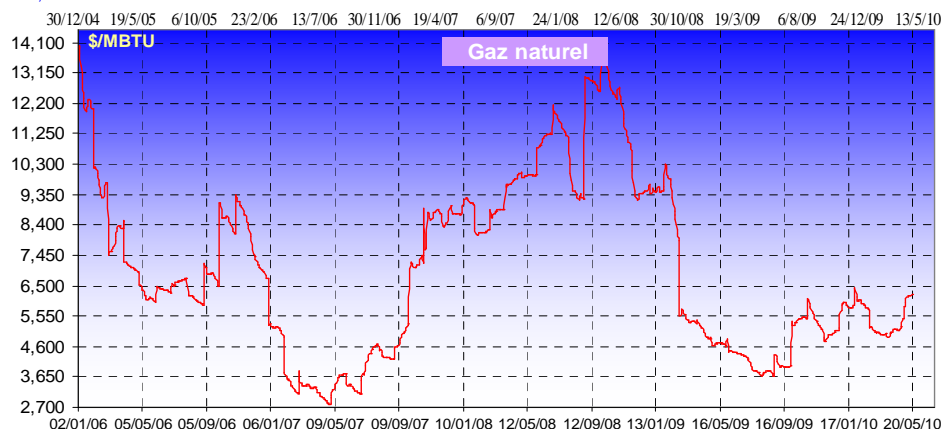
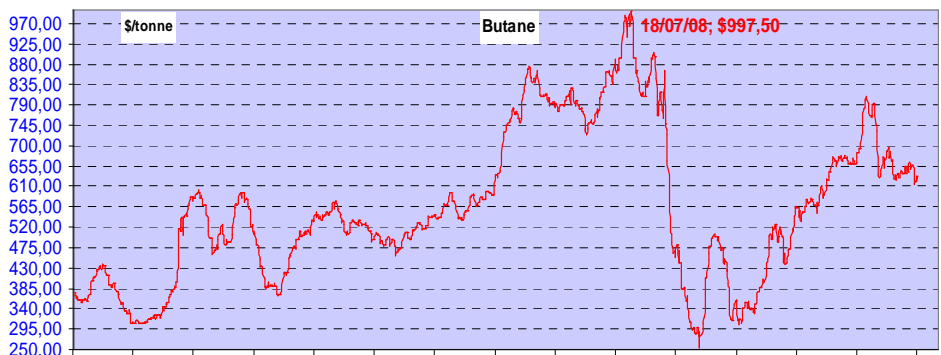
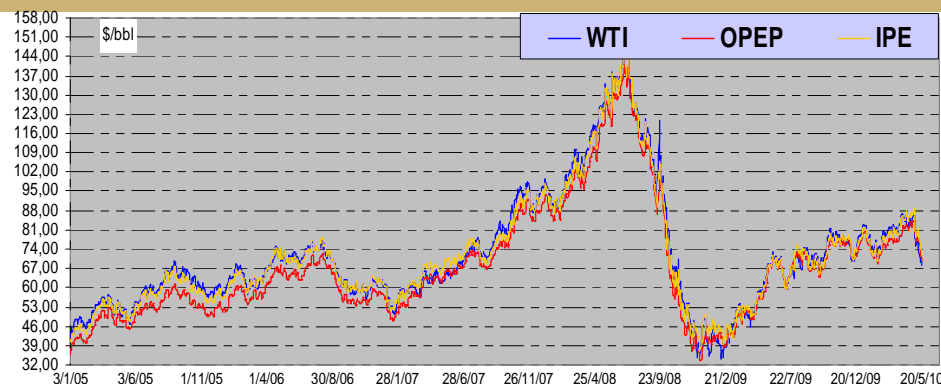
A Londres, le Brent juillet a perdu \$1,85 ou 2,51% à \$71,84 le baril après avoir touché \$70,20, son plus bas depuis le 9 février.

Bien que les cours soient sortis de la fourchette des 70-80 dollars jugée "convenable" par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), le cartel a pour le moment exclu de prendre des mesures pour soutenir les cours sur le marché.

Ce vendredi midi, le pétrole était encore mal orienté, bien parti pour terminer une troisième consécutive en baisse. Vers 11 heures, le baril WTI américain livrable en juillet cédait 1,04% à 69,896 dollars, le Brent de Mer du Nord de même échéance cédait 0,77% à 73,12 dollars. (CercleFinance.com du 21/05/2010 et Reuters du 20/05/2010)

Au-delà des gaz non conventionnels, l'Europe s'interroge sur son approvisionnement. Dans un rapport remis le 2 avril 2010 sur la sécurité gazière en Europe, Vincent Chiqui écrit: La sécurité gazière de l'Union européenne a atteint un niveau critique. À l'horizon 2025, ses importations de gaz, qui représentent actuellement 60% de sa consommation, pourraient augmenter sensiblement et atteindre un chiffre voisin de 80%. Dans le cadre de la lutte contre le changement climatique, cette politique doit conduire à réduire la consommation de gaz de l'UE et lui permettre de passer d'une dépendance à l'égard de ses principaux pays fournisseurs à une interdépendance mutuellement bénéfique en construisant avec eux des partenariats stratégiques gagnant/gagnant sur le long terme. Les besoins d'importation en gaz de l'Union européenne, aujourd'hui de 300 Gm3, pourraient augmenter d'un volume compris entre 20 et 160 Gm3. (La Tribune Libre - Algérie)

- Charbon à coke	: 220 -230 \$/t
- Charbon industriel:	87 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA))
	88 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
- Uranium U ₃ O ₈	: 41,50 \$/lb



Métaux précieux (\$/once) :			
Au :	1189,63	(-1,05 %)	▼
Ag :	17,93	(-3,24 %)	▼
Métaux non ferreux (\$/t) :			
Zn :	1817,25	(-0,27 %)	▼
Cu :	6499,50	(0,53 %)	▲
Pb :	1719,50	(-0,07 %)	▼
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	

Or: la consolidation se poursuit sous les 1.200\$.

La consolidation se poursuivait de manière ordonnée sur le marché de l'or jeudi midi. Au terme du premier fixing du jeudi, l'once cotait 1.187,25 dollars (-7,75\$ et -0,65%) 958,232 euros (-10,64 euros et -1,10%) avant de remonter à 1193.00 dollars.

Rappelons que l'once d'or avait culminé à 1.249,50 dollars (sur le spot, pas à Londres) mercredi dernier, ce qui constitue son nouveau record de tous les temps.

Certes, les rapports provenant d'Inde témoignent de la retenue des consommateurs découragés par les prix élevés. A l'inverse, la demande d'investissement, qui est actuellement soutenue par les craintes monétaires issues notamment de la zone euro, se porte toujours bien. Le baromètre de l'investissement aurifère est d'ailleurs toujours bien orienté : mercredi soir, l'encours du SPDR Gold Shares encore marqué un record absolu à 1.220,15 tonnes, soit 3,04 tonnes de plus que la veille. Et 105 tonnes de plus que deux mois plus tôt.

Selon les analystes techniques de ScotiaMocatta, le fait que la clôture du marché spot soit intervenue à 1.193 mercredi soir 'renforce la tendance baissière nous avons identifié mercredi'. Le premier support est identifié à 1.171 dollars, les 1.169 devant également offrir une forte résistance. Des ventes devraient coiffer l'once vers 1.213 dollars. (CercleFinance.com le jeudi 20 mai 2010)

DEVICES (21/05/2010)			
€ / \$US	=	1,2595	(1,49 %) ▲
\$US / DH	=	8,9320	(0,00 %) ►
€ / DH	=	11,1944	(0,99 %) ▲
£ / DH	=	12,8740	(0,29 %) ▲

ECONOMIE. Devises : l'Euro rebondit encore, DSK "pas rassuré".

La devise européenne remonte brutalement, frôlant ce vendredi matin le seuil des 1,26\$ en Asie, à 1,2595 \$ entre banques. Les investisseurs continuent d'évoquer des rumeurs d'intervention des Banques centrales pour soutenir l'Euro, ainsi que des rachats de vendeurs à découvert qui se reportent sur les marchés actions.

Toutefois, les fondamentaux de la monnaie commune restent toujours négatifs, au vu du manque de cohésion politique en Europe et de la multiplication des plans d'austérité dans la zone. Hier, l'Espagne a adopté un programme d'économies de 15 MdsE et a annoncé la création d'un impôt sur la fortune. Madrid a également revu en baisse sa prévision de croissance pour 2009, de 1,8% à 1,3%. Les fluctuations de l'Euro et les plans de rigueur qui se multiplient sur le vieux continent ont d'ailleurs fait réagir hier soir le président du FMI, Dominique Strauss-Kahn. Interviewé sur 'France 2', ce dernier a estimé que la zone Euro ne risquait pas d'exploser, mais plutôt de "mal tourner". "Je ne suis pas rassuré parce que les causes de fond, notamment la croissance, ne se résolvent pas en claquant des doigts !" a-t-il souligné.

DSK a ainsi appelé l'Allemagne et la France à ne pas se focaliser sur la réduction trop rapide des déficits budgétaires : "il ne faut pas que les gros pays ralentissent trop vite, sinon on va casser la croissance", a-t-il mis en garde. "Il n'est pas écrit dans le marbre qu'il faille absolument qu'en 2012 ou 2013 on soit revenu à 3% (de déficit) !". Le patron du FMI a ajouté que "plus on a un plan ambitieux, impossible à réaliser, moins on est crédible. Il vaut mieux avoir des choses plus crédibles, plus lentes, socialement beaucoup plus supportables...".

Par ailleurs, DSK qui n'a pas souhaité parler de ses projets en vue de la présidentielle de 2012, a estimé qu'au sujet de la réforme des retraites en France, les 60 ans n'étaient plus "un dogme". (Boursier.com le vendredi 21 mai 2010)

